

**Chant d'entrée** : (D 199)

**Tant qu'il fait jour il nous faut annoncer l'amour dont il nous aime !  
Tant qu'il fait jour il nous faut rechercher sa justice et son règne !**

4. Quel est-il donc cet homme  
qui veut que l'homme vive,  
ce maître du sabbat qui agit comme Dieu ?  
Quel est-il donc cet homme  
qui dénoue tous les liens et rend les frères libres ?

10. Quel est-il donc cet homme  
qui resserre l'Alliance,  
et se livre en nos mains pour nous unir en lui ?  
Quel est-il donc cet homme  
qui renouvelle tout et nous remet en grâce ?

**Prière pénitentielle** : (C 111)  **Seigneur prends pitié** (3x),  **O Christ prends pitié** (3x),  **Seigneur prends pitié** (3x)

**Livre des Lévités**

13, 1...46

*Dans les temps anciens, la lèpre était une maladie très redoutée, car on la savait contagieuse et mortelle, sans parler de la répulsion qu'elle inspirait. Cependant, le livre de la Loi voit d'abord dans la lèpre une impureté rituelle : le lépreux ne pouvait pas participer au culte avec la communauté et tout contact avec lui rend impur et impropre au culte. Pour éviter la transmission de l'impureté, le lépreux était exclu de la communauté et tenu de se signaler pour qu'on ne l'approche pas. Etre déclaré lépreux revenait donc à mourir à toute vie en société.*

Le Seigneur parla à Moïse et à son frère Aaron, et leur dit :

« Quand un homme aura sur la peau une tumeur, une inflammation ou une pustule, qui soit une tache de lèpre, on l'amènera au prêtre Aaron ou à l'un des prêtres ses fils. Le lépreux atteint d'une tache portera des vêtements déchirés et les cheveux en désordre, il se couvrira le haut du visage jusqu'aux lèvres, et il criera : "Impur ! Impur !" »

Tant qu'il gardera cette tache, il sera vraiment impur. C'est pourquoi il habitera à l'écart, son habitation sera hors du camp. »



et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant :  
« Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. »

Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

**Psaume 101**

*C'est déjà le lépreux de l'Evangile que nous entendons et, à travers lui, la plainte des rejetés dont la liturgie nous demande d'être la voix.*



N'ou - blie pas, Sei - gneur le cri des mal - heur - reux.

Seigneur, entends ma prière :

Que mon cri parvienne jusqu'à toi !

Ne me cache pas ton visage

le jour où je suis en détresse !

Mes jours s'en vont en fumée,  
mes os comme un brasier sont en feu ;  
mon cœur se dessèche comme l'herbe fauchée,  
j'oublie de manger mon pain.

A force de crier ma plainte,  
ma peau colle à mes os.

Mais toi, Seigneur, tu es là pour toujours ;  
d'âge en âge on fera mémoire de toi.

Des hauteurs, son sanctuaire,  
le Seigneur s'est penché;  
du ciel, il regarde la terre;  
pour entendre la plainte des captifs  
et libérer ceux qui devaient mourir.

**Evangile de Jésus Christ selon saint Marc**

1,40-45

Un lépreux s'approcha de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Emu aux entrailles, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta



## Prière universelle :



[J.G. • MNA] E - cou - te nos pri - è - res ! Sei - gneur, e - xau - ce - nous !

Pour les soignants, pour les chercheurs  
et tous les responsables de la santé,  
nous te prions.

Pour tous ceux vivent  
dans l'espérance d'une guérison,  
pour tous ceux dont la confiance a été trompée,  
nous te prions.

Pour les personnes accidentées,  
pour ceux dont l'avenir est brisé,  
et pour tous ceux qui les entourent,  
nous te prions.

Pour nous tous,  
pour que nous vivions une réelle solidarité  
nous te prions..

*Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour :*

*Tu es Père, Fils et Esprit.*

*Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe :*

*Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.*

**Dieu Père,**

*ta tendresse pour chaque homme  
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe  
de cette tendresse,  
spécialement avec les plus démunis.*

**Jésus Ressuscité,**

*ton engagement pour ton Père  
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements  
de ta force et de ta fidélité.*

**Esprit Saint,**

*Tu es la vie de Dieu  
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs  
aux espérances et aux souffrances  
des hommes nos frères. Amen !*

## Sanctus : (C 111)

**Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

**Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.**

**Hosanna au plus haut des cieux !**

## Anamnèse : (C 111)

Il est grand le mystère de la foi ! Nous proclamons ta mort Seigneur Jésus,  
nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire.

**Il est grand le mystère de la foi ! Amen.**

## Agneau de Dieu : (C 111)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, **Prends pitié de nous.**

**... Donne-nous la paix.**

## Chant final : (D 144)

*Ouvriers de la paix, la moisson vous attend. Pour réconcilier le monde, n'emportez que l'amour.*

*A ceux qui vous accueillent, comme à ceux qui vous chassent, annoncez la nouvelle :*

*"Le Royaume de Dieu est là, tout près de vous !"*

**LE ROYAUME DE DIEU EST LA, TOUT PRES DE NOUS !**

1. Les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres.
2. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris.
3. Les prisonniers sont libérés, une année de grâce est proclamée.

« **Jésus, ému aux entrailles devant cet homme...** » (Marc 1, 41)

Jésus est *ému aux entrailles*. Expression spécifiquement féminine qui désigne les entrailles de la femme qui engendre. Elle souligne qu'en Jésus, l'émotion profonde face à la vérité de l'autre est la source de son agir.

Comme le dit Lytta Basset :

« La compassion nous prend et nous dépasse infiniment. Faire la charité est plus sécurisant : on garde le contrôle de ce qu'on fait et de ce pourquoi on le fait.

En revanche, on ne décide pas d'être pris aux entrailles : on est entraîné au-delà de soi par une force plus forte que soi, mobilisé presque à son cœur défendant par la détresse d'autrui, incapable de rester neutre, qu'on le veuille ou non. »

Philippe Bacq - Odile Ribadeau,

« Un goût d'évangile. Marc, un récit en pastorale. », Lumen vitae 2006, p.38.